

# « OUVRIR NOTRE JARDIN NOUS DEMANDE TRÈS PEU D'EFFORTS »

Baptiste Marmier s'est lancé, avec sa famille, dans l'aventure d'ouvrir son jardin à Mohamed Hussein, un réfugié kurde syrien. Il nous livre ses impressions après une saison de jardinage. Témoignage.

**Texte:** Joëlle Herren Laufer

**Photos:** Table Suisse



Baptiste Marmier a pris part, avec sa famille, au projet « Ouvre ton jardin ».

Avec ma femme, ça faisait un bout de temps qu'on souhaitait accueillir une personne réfugiée à la maison mais nous n'avions pas l'infrastructure pour. Alors, quand on a vu l'annonce de l'EPER qui recrutait des propriétaires pour son projet « Ouvre ton jardin », on s'est tout de suite annoncés.

Une première entrevue avec Mohamed Hussein, réfugié kurde de Syrie, et Cléa Rupp, l'animatrice du projet, nous a permis de nous entendre sur les formalités et de mettre au point quelques règles, plutôt inexistantes de notre part. Nous lui avons alloué un carreau de terre de 1,75 m sur 3, puis deux autres qu'il a fallu commencer à préparer en retournant la terre. Nous lui prêtions nos outils. Il a apporté ses propres semences et a planté un carreau entier de concombres et le reste avec des tomates, des radis et quelques piments.

### **On apprend peu à peu à se connaître**

Mohamed vient quand il veut, même si nous sommes absents : au début, il venait une fois par semaine puis trois ou quatre fois quand l'été est arrivé. On va toujours lui dire bonjour quand on est là. Les filles courent au jardin dès qu'elles le voient. Il est adorable avec les enfants. Petit à petit, nous avons appris à nous connaître, même si c'est difficile de définir ses attentes à cause de la barrière de la langue. Mohamed parle un français approximatif. Quand il faut régler des choses, sa femme fait office de traductrice.

Au début, je lui apportais des verres d'eau qu'il refusait, jusqu'au jour où j'ai compris qu'il apprécierait bien une bière ! Ça a changé notre rapport. Il jardine son potager et quand il a fini, il savoure sa bière, tranquille. C'est son moment à lui. Ses trois enfants ne sont jamais venus, sa femme quelques fois. Il semble ravi de pouvoir s'échapper de son quotidien et d'avoir son petit coin à lui. En Syrie, il était patron d'une boutique familiale. Ici, son rôle s'est étiolé car il ne ramène pas d'argent à la maison. L'intégration est difficile, il est un peu désabusé et surtout épuisé. Dans mon travail à la Table Suisse, où nous formons des migrants pour qu'ils puissent intégrer la vie active, je vois que l'intégration marche bien pour les jeunes une fois qu'ils ont compris les us et coutumes de notre pays. Avec les Nouveaux Jardins, c'est différent. Il n'y a pas d'objec-

tif d'employabilité. Ce projet offre juste une échappatoire, une oasis où se ressourcer. C'est déjà génial.

### **Mohamed a acquis des compétences en jardinage dans les Nouveaux jardins**

Mohamed est très méticuleux dans son travail de jardinage. On voit qu'il a passé par les Nouveaux Jardins de l'EPER (voir encadré) avant car il a un bon bagage en termes de jardinage. Il n'utilise pas de pesticides et fait tout au naturel. C'est même difficile de le freiner. Une fois, croyant désherber, il a arraché toutes nos fraises des bois !

Mohamed a peu à peu sympathisé avec les voisins, pour la plupart des retraités, beaucoup plus disponibles que nous. Nous les avons tous avertis au préalable et ils lui ont fait bon accueil. L'un d'eux a habité en Syrie, comme lui, et ils se donnent des conseils de jardinage. Pour la fête des voisins, on a organisé un apéro. Il était ravi de pouvoir parler avec un voisin égyptien en arabe. D'autres voisins ont découvert à cette occasion la réalité des migrants et ont été touchés. Un effet indirect qui fait plaisir à voir. Depuis, de nouveaux rapports se sont établis avec le voisinage.

### **Fier de pouvoir donner des légumes**

La saison de récolte venue, il fallait le voir, ravi de rentrer chez lui avec ses sacs de légumes et fier de pouvoir nous en mettre



à disposition. Il gardait les tomates cerises pour nos petites et se fâchait si on ne se servait pas de tomates et de concombres. Sa fierté, c'était aussi d'en donner aux voisins. Il a également apporté des plats syriens. Il y a beaucoup d'échanges de nourriture avec le voisin du dessus. C'est très sympa.

Nous l'avons aidé pour faire certaines démarches concernant son appartement mais en mettant clairement des limites et

sans donner d'aide financière. J'ai aussi récupéré un vélo en bon état que je lui ai donné.

#### **Petits moyens, grands effets**

Cette année, on continue avec Mohamed. Je me réjouis car on se connaît mieux et on va pouvoir aller plus loin s'il le souhaite. On aimerait bien l'inviter avec sa famille. Pour nous qui sommes privilégiés d'être nés en Suisse, c'est bien de pouvoir montrer aux enfants que tous n'ont pas la

même chance. Ouvrir notre jardin nous demande très peu d'efforts, mais apporte beaucoup concrètement en donnant un peu de réconfort et de bonheur à Mohamed. Ce projet est génial car il est très simple et se base sur une activité universelle : cultiver la terre. J'encourage toutes les personnes qui ont un jardin à tenter l'expérience !

## LES NOUVEAUX JARDINS INNOVENT AVEC DEUX FORMULES

Les Nouveaux Jardins de l'EPER s'adressent aux personnes migrantes, en particulier réfugiées, qui n'ont pas encore développé de réseau social. Le jardinage offre une activité régulière bonne pour la santé et le moral, permet de se nourrir sainement en profitant des récoltes et est un bon prétexte pour développer des relations en pratiquant le français. Il existe dé-

sormais deux formules. Les *tandems* permettent à des personnes migrantes de cultiver une parcelle de potager en duo avec une personne habitant la localité depuis plus longtemps qu'elles. La formule *Ouvre ton jardin* propose à des personnes disposant d'un jardin de l'ouvrir à des personnes migrantes souhaitant cultiver un bout de terre.

## VOUS DISPOSEZ D'UN JARDIN ?

Vous souhaitez tenter l'expérience d'allouer un coin de potager pour qu'une famille de réfugiés puisse cultiver des légumes ?

Ecrivez à [nouveauxjardins@eper.ch](mailto:nouveauxjardins@eper.ch) ou téléphonez au 021 613 40 70

**Infos :** [www.eper.ch/nouveauxjardins](http://www.eper.ch/nouveauxjardins)